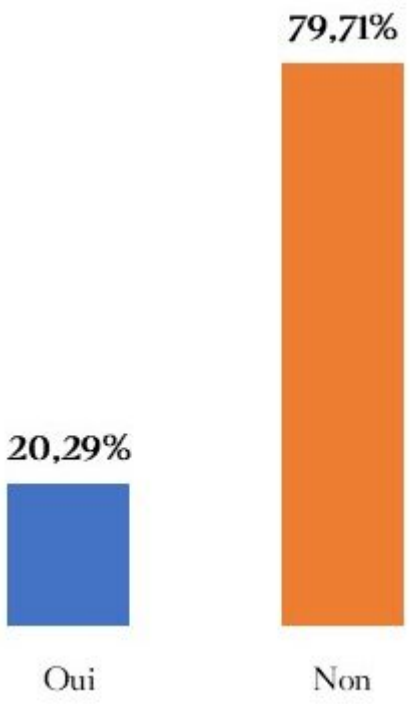
DOC
LE RENDEZ-VOUS
DES MÉDECINS
VAUDOIS

Sondage SVM

Médecins en formation attachés à leur liberté d'orientation

Un peu plus de 200 étudiant-es en médecine vaudois-es ont pris part à un sondage mené entre décembre 2022 et janvier 2023 par la SVM visant à évaluer la notoriété de Réformer auprès des médecins en devenir. Compte-rendu et positions des principales intéressées, l'AEML et l'ASMAV.

Près de 80% des répondant-es au sondage n'avaient pas encore entendu parler de Réformer. Parmi les autres, une large majorité a un avis négatif voire très négatif à son égard. La menace de restriction du libre choix d'orientation professionnelle en est le motif le plus fréquemment évoqué. Pas moins de 9 sondé-es sur 10 estiment que les médecins en formation doivent conserver cette liberté.



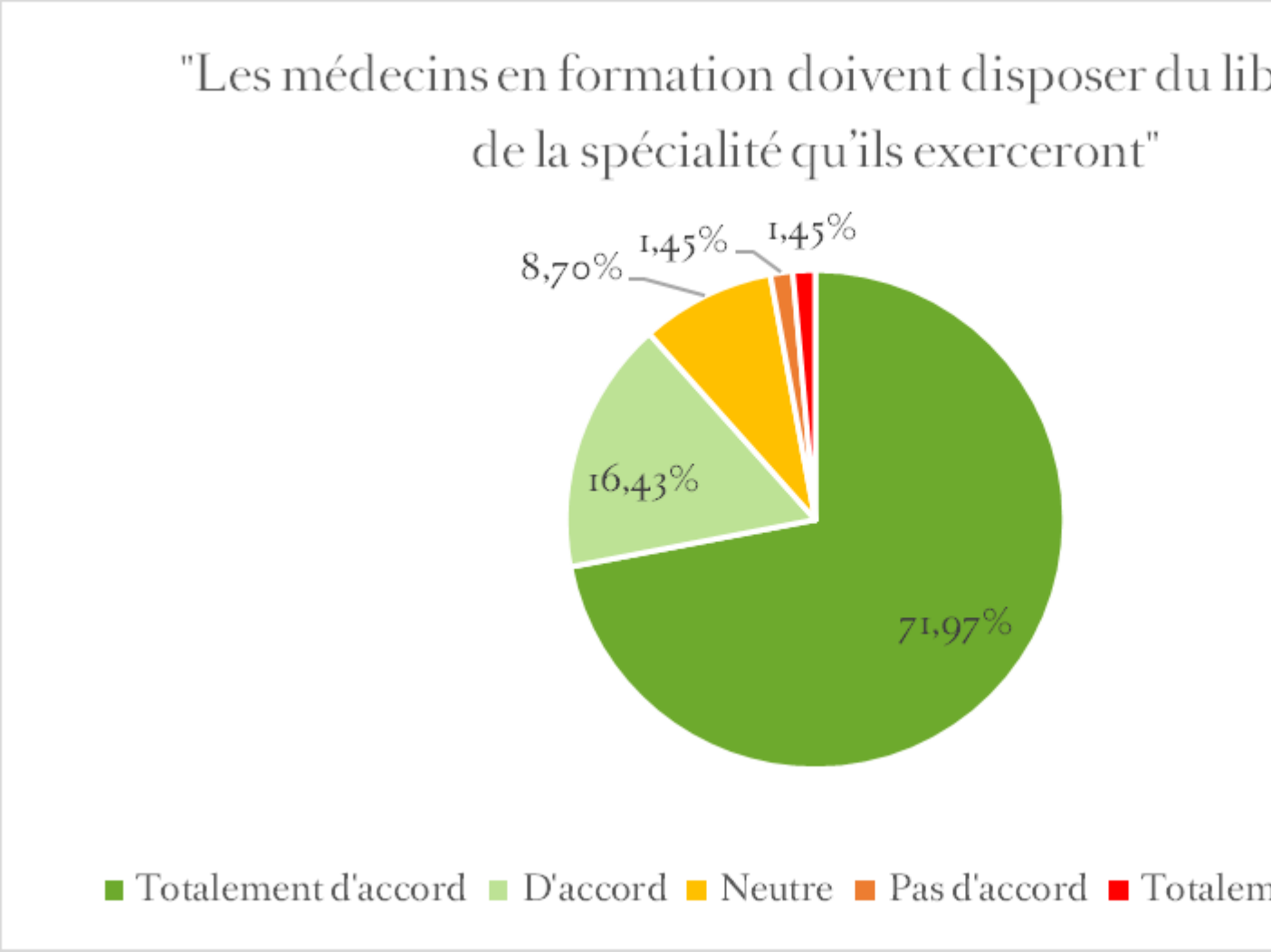
Avez-vous déjà entendu parler du projet Réformer (réorganisation de la formation postgraduée en Suisse romande)?

Près de la moitié des répondant-es pense même que sa spécialisation ne doit pas être orientée en fonction des besoins actuels en personnel médical des différentes régions et spécialités. Et ce bien que la relève ait conscience du problème: «L'objectif final est important car redistribuer plus équitablement les praticiens est nécessaire afin d'éviter de se retrouver dans des situations comme les déserts médicaux en France par exemple», reconnaît un-e sondé-e. C'est la voie choisie pour tenter d'y parvenir qui laisse sceptique.

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l'autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.

Selon le panel consulté, une orientation de carrière contrainte pourrait conduire à une perte de motivation et des départs susceptibles de diminuer encore le nombre de médecins en activité formés en Suisse. Des perspectives qui nuiraient à la qualité des soins et à l'attractivité de la profession. «L'intérêt et l'épanouissement dans le travail sont capitaux pour être capable d'écouter et de s'engager en faveur de ses patients dans un métier qui est déjà émotionnellement et physiquement prenant», commente ainsi un-e étudiant-e.

Si près de deux tiers des sondé-es affirment avoir déjà une idée précise des spécialités médicales vers lesquelles ils souhaitent s'orienter, moins d'un tiers serait prêt à poursuivre sa carrière dans une autre spécialité que celle(s) pour laquelle/lesquelles il aurait initialement opté. «A la place de forcer une formation pour pallier un manque, il faudrait revaloriser la spécialisation concernée», conclut un-e des répondant-es.



Société Vaudoise de Médecine

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l'autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.